

au-delà des mers? Nul doute qu'une grande ignorance n'ait prévalu jusqu'à ce jour relativement aux avantages offerts par le Canada comme terre d'établissement. Il semble même que les hommes d'Etat et les écrivains anglais contemporains se soient attachés à détourner le courant au préjudice des provinces canadiennes, qui n'avaient pourtant d'autre aspiration que d'accomplir leur destinée nationale dans la plus étroite connexion possible avec l'empire britannique. Tel publiciste qu'on pourrait citer a paru se complaire à jeter sa douche d'eau froide sur les aspirations canadiennes, ou à préconiser ce « système continental » qui, s'il était mis en pratique, ne tendrait à rien moins qu'à faire entrer la Dominion dans l'Union américaine. Heureusement pour le Canada, l'intérêt public a fini par s'éveiller en sa faveur. Le développement du vaste territoire situé au nord-ouest, en même temps que les difficultés agraires survenues en Angleterre et en Irlande, ont ouvert les yeux à quelques économistes sur la valeur de la Dominion, comparée à celle des Etats-Unis comme but d'émigration, et il sera fort heureux pour l'empire que cet intérêt croissant ait pour effet de détourner le courant de l'émigration britannique de son ancien objectif pour le diriger sur le Canada. Dans ce cas, la condition même de l'Irlande peut tourner au bénéfice de l'empire. Les Irlandais entrent pour une proportion considérable dans la grande immigration qui s'est portée vers les Etats-Unis pendant les deux ou trois dernières années. C'est une chose triste à dire, mais vraie, que la plupart d'entre eux apportent dans leur nouvelle résidence un sentiment d'amertume contre l'Angleterre, sentiment qui trouve tôt ou tard son expression dans les épreuves et les difficultés de ce grand pays. D'un autre côté, l'élément irlandais au Canada forme dans la population une section digne d'égards, car elle est industrielle, rangée, occupant des positions honorables et importantes. Il est certain qu'en l'absence de ses vieux griefs, jouissant de la liberté civile et religieuse, l'Irlandais se trouve heureux et semble avoir oublié ces jours néfastes où il était toujours un sujet en révolte contre la couronne. On ne peut donc que déplorer, en